

peuplent nos églises : corolles colossales formant les chapeaux, trèfles des arcades, bouquets délicatement fouillés des clés de voûte, végétation touffue des jubés et des porches, rosaces surtout, merveilleuses de coloris, de légèreté, d'harmonie. "L'ensemble de tous les médaillons compris dans la rosace de Reims, écrit M. Armand Praviel, est réuni par une décoration ornementale à la fois simple et hardie, où alternent simultanément les dessins, rinceaux et cercles, et les couleurs rouge et bleue. Cela donne un jeu extrêmement mouvementé, les médaillons sur fond écarlate étant encadrés d'une mosaïque azur à rinceaux jaunes et les médaillons sur fond de bleuets se trouvant au milieu d'une mosaïque de feu toute semée de ronds de ciel. Comme on le voit, c'est fait avec rien. La gamme des teintes, comme dans les plus anciennes verrières, est réduite au minimum, mais on en a tiré des effets harmoniques absolument inattendus, d'un miroitement, d'une richesse, d'un charme étonnant."

J'imagine que, en regardant avec bienveillance les arabesques gracieuses que dessinaient le long de la procession les fleurs périssables, le Maître, pour qui n'existent point de distances, voyait d'un seul coup d'œil toutes ces églises de France où la piété de nos pères a jeté à pleines mains, pour embellir les sanctuaires de l'Eucharistie, des fleurs, des pierres, des émaux, des verrières, des broderies, des dentelles..... Pour porter remède à la grande pitié des églises de France, il suffit d'un regard du prince de la paix.

* * *

Cet hommage des fleurs de France à l'Eucharistie n'était-il pas, pour ainsi dire, nécessaire en cette vallée de Lourdes qui est comme la terre privilégiée de la Vierge Marie en son royaume de France ? Jadis l'investiture d'une propriété se faisait par la remise d'une motte de terre, d'une branche d'arbre, d'un